

Le rap belge vu par Wikipedia

Le rap [belge](#) est assez similaire au [rap français](#) à la différence que très peu d'artistes y ont réellement percé, que ce soit sur la scène nationale ou internationale. Ceci peut s'expliquer par le manque de structures, de moyens, d'argent, et de médiatisation avec lesquels les artistes sont obligés de faire... en attendant peut-être de se faire connaître en [France](#) et dans les autres pays francophones.

Historiquement, le rap apparaît en Belgique fin des [années 1980](#) et naît de la sortie de deux disques importants : ceux de [Benny B](#) et de BRC. Ensuite, c'est le groupe [Starflam](#) qui percera sur la scène hip-hop et qui connaîtra un succès honorable. Progressivement, de nombreux nouveaux artistes et collectifs vont apparaître tels que CNN 199, [OPAK](#), Ultime Team, Pitcho, Gandhi ou encore [James Deano](#).

On retrouve au sein du rap belge les mêmes thèmes que dans le rap français (injustice, quartiers défavorisés et vie difficile, avenir incertain...) mais traité sur la base d'une réalité propre aux rappeurs belges, avec des références spécifiques telles que des quartiers, des communes, ou encore des hommes politiques. Les rappeurs se font également souvent le relais de problématiques typiquement belges telles que le conflit communautaire (problématique face à laquelle ces derniers semblent souvent défendre un point de vue unioniste et royaliste).

À partir de 2015, une nouvelle vague de rappeurs belges fait son apparition. [Caballero](#) et [JeanJass](#) percent jusqu'en France en Suisse et au Québec avec leur rap égotrip au second degré. [Roméo Elvis](#) devient aussi célèbre grâce à sa collaboration avec le duo belge. On peut aussi citer Scylla, la Trilogique, [Damsó](#), [Hamza](#), L'Or du Commun, [La Smala](#), Les Alchimistes ou encore Bruksel'R.